

Numéro spécial « Partage »

Pascal Wurz

Le disciple que Jésus aimait

Sans doute, le contraste le plus important entre l'Évangile de Jean et les trois autres, dans le récit de la Passion, c'est l'absolue solitude de Jésus sur la croix, ses disciples ayant fui, l'abandonnant à lui-même, quelques femmes se tenant discrètement à distance, chez Matthieu et Marc, avec quelques « familiers » chez Luc, et la présence dans l'évangile de Jean, au pied de la croix, de quatre femmes et du disciple bien-aimé. « *Près de la croix se tenaient debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.* » Il y aurait beaucoup à dire sur la présence de ces femmes au pied de la croix, du rôle des femmes dans la découverte du tombeau vide. Assurément les femmes se tiennent sur l'avant-scène dans ces récits de la passion et de la résurrection. Mais c'est sur le disciple bien-aimé que j'aimerais pointer le projecteur. C'est lui qui se trouve déjà à côté de Jésus lors du dernier repas (Jean 13, 23) qui se penche vers la poitrine de Jésus pour lui demander qui est celui qui va le livrer. « *C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est conforme à la vérité* » (Jean 21, 24). Ce que ce disciple a écrit est à la base de l'Évangile de Jean lui-même. Par l'évangile de Jean, nous sommes, lecteurs d'aujourd'hui, communautés de chrétiens d'aujourd'hui, confrontés au témoignage du disciple bien-aimé, et donc, d'une certaine manière, nous sommes mis en présence de Jésus lui-même. Quand Jésus confie le disciple bien-aimé à sa mère, et inversement, sa mère au disciple bien-aimé, il crée la première communauté chrétienne au pied de la croix. Une communauté où l'on prend soin les uns des autres, dans la souffrance du deuil, malgré la rupture de la séparation, mais dans l'espérance des liens qui perdurent au-delà de la mort. Lors du dernier repas, Jésus transmet en quelque sorte son testament au disciple bien-aimé. Celui-ci, à son tour, nous lègue le testament de Jésus par l'évangile de Jean. Mais que nous dit ce testament de Jésus ? Que le sens de la foi chrétienne c'est de porter ensemble une espérance qui nous soutient dans l'épreuve, de nous soutenir les uns et les autres dans les difficultés bien réelles de la vie, de croire ensemble, au pied de la croix, à une vie qui se relève après l'épreuve (c'est le sens même du mot résurrection).

C'est ce que je tenais à vous partager au travers de ces acteurs de la passion que je vous ai présenté au cours de ces médiations, qui, je l'espère, en ces temps étranges de confinement, vous auront donné du courage et de l'espérance. Comme nous n'aurons toujours pas la possibilité de célébrer ensemble les cultes, la date étant toujours indéterminée, nous vous proposons désormais, avec Christine, de tenir en lieu de cette méditation, nos prédications comme si nous les disions au culte. Les textes bibliques de référence seront donc les textes prévus ces prochains dimanches.

Seigneur,

Ce n'est pas toujours évident de savoir comment réagir face aux incertitudes que l'on vit en ce moment.

C'est parfois compliqué de se dire que pour notre bien, on doit s'éloigner les uns des autres un instant.

C'est même décevant de voir toutes les activités que nous avons préparées, dont nous nous réjouissions, être annulées, reportées pour on ne sait combien de temps.

Pourtant...

Pourtant, ce moment nous permet de nous redécouvrir autrement.

Cet instant nous autorise à nous retrouver également.

Ces temps bien qu'incertains et peu réjouissants nous font nous remettre en question.

Seigneur,

Nous te remercions donc d'être toujours à nos côtés pour nous accompagner malgré la solitude possible et les questionnements qui peuvent nous rester en tête.

Amen



« Aussi vite que possible mais aussi lentement que nécessaire » : ces mots de notre conseiller fédéral Alain Berset (conférence de presse du 16 avril 2020) ont raisonné en moi lorsque je les ai entendus.

Un de mes plaisirs est de jardiner. Je suis toujours pressé de tout avoir, d'être prêt à tout planter. Cette année, c'était encore plus pressant, quand un confinement a commencé à se concrétiser au mois de mars, dans un *crescendo* des mesures, tant à l'école où je travaille, que dans la paroisse. Ensuite, j'ai pu attendre avec mes graines et rester chez moi pour travailler : *decrecendo*.

Attendre, c'est le temps de l'hiver.

Quand revient le printemps tout repart, mais discrètement. Ça devient vert, ça pousse un peu, les couleurs apparaissent.

Le jardin se prépare à recevoir les graines et les plantons, comme vous pouvez le voir sur la photo.

Ce temps de promesse, de renouveau est en harmonie, du moins pour nous qui vivons dans l'hémisphère nord, avec le temps de Pâques et l'espérance que nous partageons

Aujourd'hui, nous attendons depuis des semaines. Les mesures qui nous retiennent dans l'hiver s'assouplissent lentement. Par exemple, on pourra bientôt retourner se faire une beauté chez le coiffeur, comme les fleurs qui s'ouvrent, annonçant le printemps.

Notre jardin se prépare à produire tout ce qu'on y plante durant l'attente. Et demain, en été, nous pourrons voir pousser les fruits, récolter les légumes et profiter de la vie avec nos ami.e.s et nos familles !



Information au sujet de la vente de roses équitables

La traditionnelle vente de roses équitables du mois de mars a été supprimée à cause du Coronavirus. Voici ce qui est advenu de ces belles roses :

Aujourd'hui, nous pouvons vous assurer qu'aucune rose n'a été jetée. Nos organisations ont pu offrir plus de 50 000 roses aux hôpitaux et aux maisons de retraite. Dans les cantons de Vaud, Lucerne, Berne, Bâle, et Zurich, nous avons ainsi pu exprimer nos remerciements au personnel de santé et apporter un peu de joie aux personnes âgées qui ne peuvent plus recevoir de visites.

Cette action alternative a été accueillie très favorablement, tant dans les médias que parmi les gens auxquels des roses ont été offertes. La solidarité est présente partout dans notre société. Nous nous réjouissons d'avoir pu y contribuer à notre manière.

Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre partenaire



Profitez de souhaiter un joyeux anniversaire en retard ou en avance à :

Maurice Pugin, Thobias Wirth, Colette Monnet, Arthur Heger, Noémie Dumont, Emiliana Hug, Anne-Marie Schopfer, Martine Sieber, Sylvain Genier, Richard Jeanneret.

Contacts :

Christine Hahn : 079 425 04 73

Pascal Wurz : 032 931 35 33

Karin Phildius : 032 932 10 04 | 079 394 65 67

Paroisse des Hautes-Joux, Grande Rue 9, Case Postale 605, 2400 le Locle, 032 931 16 66

HautesJoux@eren.ch